

Les Femmes de Génie sont rares ?

DOSSIER DE DIFFUSION

*Une pièce en trois tableaux
sur la place des femmes dans les sciences.*

LES FEMMES DE GÉNIE

SONT RARES ?

de Anne Rougée
mise en scène
Didier Boule
avec
Anne Rougée
William Astre

Comédie des Ondes



Comédie des Ondes

Compagnie de théâtre fondée en 2011, la **Comédie des Ondes** place la médiation culturelle et scientifique au coeur de son processus de création.

... Une identité artistique ...

La compagnie crée des spectacles originaux, au croisement des arts de la scène et des sciences. Ils mettent en scène, souvent avec humour, des problématiques au coeur des débats de science-société actuels.

... Un processus de diffusion ...

Les spectacles sont destinés à des publics variés : grand public, scolaires, professionnels. Un échange est créé avec eux avant, pendant et après chaque représentation, notamment par l'animation d'un débat et la diffusion d'outils pédagogiques.

... Un processus de création ...

Le mode de création procède par le choix de formes artistiques et de thématiques scientifiques dont la confrontation se révèle féconde et pertinente. Des communautés scientifiques interviennent à chaque étape de développement des spectacles de la compagnie.

... Et des objectifs pédagogiques

- **CULTURE** : placer la culture scientifique et technique au coeur de la culture.
- **CONNAISSANCE** : apporter des notions historiques sur le développement des sciences, la démarche scientifique et la production des savoirs.
- **RÉFLEXION** : inviter le public à poser un regard sur la pratique des sciences d'hier et d'aujourd'hui, et à se questionner sur son propre rapport à la science.
- **EXPRESSION** : encourager les spectateurs, notamment les plus jeunes, à la prise de parole en public et à la formulation de leurs idées.



Pourquoi ce titre ?

« La femme, bien plus que nous, aime la vie pour vivre : les femmes de génie sont rares. Aussi, lorsque poussés par quelque amour mystique, nous voulons entrer dans quelque voie antinaturelle, lorsque nous donnons toutes nos pensées à quelque œuvre qui nous éloigne de l'humanité qui nous touche, nous avons à lutter avec les femmes. Mac mère veut avant tout l'amour de son enfant, dût-il en rester imbécile. La maîtresse veut posséder son amant et trouverait tout naturel que l'on sacrifiât le plus beau génie du monde pour une heure d'amour. La lutte, presque toujours, est inégale, car les femmes ont pour elles la bonne cause : c'est au nom de la vie et de la nature qu'elles essayent de nous ramener. »

Pierre Curie

(vers 1890, avant sa rencontre avec Marya Sklodowska)

En prenant pour titre cette formule de Pierre Curie prolongée d'un point d'interrogation, j'ai voulu interpeller le public d'aujourd'hui sur l'incapacité supposée des femmes à briller par leur esprit. Au-delà de la misogynie flagrante de ces propos d'un homme du XIX^e siècle, ce dont parle Pierre Curie à mon sens, c'est du clivage entre l'activité intellectuelle ou scientifique et les relations entre hommes et femmes. Ce que j'ai cherché à faire, à travers l'écriture de cette pièce, c'est d'explorer ce clivage.

Pourquoi s'intéresser aux figures des pionnières de la science ? Qu'est-ce que leur histoire peut nous apprendre aujourd'hui ? Comment parler de ces figures du passé au public d'aujourd'hui ? Comment faire le lien entre elles, leurs parcours, les

difficultés qu'elles ont eu à surmonter et la réalité que nous connaissons dans la société d'aujourd'hui ? Faire entendre une parole de femme qui soit à la fois scientifique et artistique. Une parole d'aujourd'hui. Une parole nourrie d'une expérience vécue à la fois dans le domaine de la science et dans le domaine du théâtre. Entrecroiser les processus de la création artistique et de la recherche scientifique. S'interroger sur les stéréotypes qui perdurent encore au XXI^e siècle : peut-on être femme et scientifique ? Peut-on être scientifique et artiste ?

Résumé de la pièce

Marie Curie, Ada Lovelace et Émilie du Châtelet - Trois femmes qui ont marqué la science. Trois destinées, trois pionnières, présentées par une femme et un homme d'aujourd'hui. Elle et Lui font revivre le souvenir de ces femmes de science, évoquant leurs parcours, leurs partenaires et leurs vies. De leur relation surgira l'actualité de ces thèmes. Et de leur complicité naîtra une vision partagée de la science.

Écriture

Anne Rougée

Mise en scène

Didier Boule

Interprétation

Elle : Anne Rougée

Lui : William Astre

Voix-off : Clara Brajzman

Durée

1h20



Dramaturgie

La pièce est constituée de trois tableaux qui se suivent en formant un tout, mais qui peuvent également être joués indépendamment. Chaque tableau évoque une femme de science des siècles passés : la physicienne Émilie du Châtelet (1706-1749), la mathématicienne Ada Lovelace (1815-1852) et la chimiste Marie Curie (1867-1934).

Le parti pris pour l'écriture dramaturgique est de faire découvrir ces trois femmes - ainsi que les couples qu'elles ont formés avec leur partenaire de travail : Voltaire, Charles Babbage, Pierre Curie - à travers un dialogue entre deux personnages d'aujourd'hui, une femme et un homme.



L'idée forte du projet d'écriture est que cette pièce montre à la fois la science en train de se faire et le théâtre en train de se faire.

La chronologie choisie pour les évocations de ces personnages historiques est de faire remonter le temps au public, tandis que la relation entre les personnages de fiction qui évoquent ces personnages historiques se développe vers l'avenir.

Au-delà de l'évocation de ces grandes figures du passé, je veux que les deux personnages de la pièce confrontent leurs représentations sur les notions de génie et de genre, et qu'ils amènent le public à s'interroger sur ces notions : que nous soyons homme ou femme, notre cerveau n'a-t-il pas la même capacité d'être en perpétuelle construction au gré des apprentissages que nous choisissons d'entreprendre et des expériences que nous nous autorisons à vivre ?

N'est-ce pas là une alternative plus réjouissante que de nous en remettre aux prédéterminations sociales ?

Anne Rougée
autrice

Mise en scène

Les Femmes de Génie sont rares ? Très bonne question. Et j'ajouterai : quelles sont elles, ces femmes ? Celles d'hier, celles d'aujourd'hui ?

Le premier nom de « femme de génie » qui nous vient souvent à l'esprit est celui de Marie Curie pour ses travaux sur la radioactivité. Mais on pourrait citer aussi, parmi bien d'autres : Ada Lovelace, la première programmatrice de machine au monde ou Émilie du Châtelet connue pour sa traduction des lois de Newton... Ce sont les parcours

de ces trois pionnières dont l'auteure, Anne Rougée, ex ingénieure, a choisi de nous parler dans son texte - parfois autobiographique -.

Et moi, d'interroger ce choix, ce texte. Oui, ces femmes de sciences ont un parcours exceptionnel. Et leurs travaux sont aujourd'hui reconnus. Mais quels combats ont-elles dû mener ? Quelles ont été les influences de leur compagnon de route ? Ont-elles dû lutter contre une forme d'hégémonie masculine ? Quelles empreintes ont-elles laissées aux femmes contemporaines, au monde contemporain ?

L'enjeu de ce travail de mise en scène est de faire sentir la corrélation entre ces femmes de sciences du passé et le présent d'une femme de notre époque, afin de tendre vers un propos universel. Une femme d'aujourd'hui, face à sa propre nécessité, l'écriture.

Cette nécessité d'écriture est le fil qui relie, justement, ces trois « femmes de génie », les trois volets de la pièce. « Une chambre à soi » de Virginia Woolf m'a beaucoup inspiré et a conforté mon intuition de mettre l'écriture au centre du propos.

C'est dans un contexte de déménagement, au milieu des cartons, d'une table, de quelques chaises que j'ai voulu placer l'action. En psychologie, il est mentionné qu'un déménagement provoque les mêmes effets qu'une dépression. Quitter une place dans laquelle nous avons nos repères, dans laquelle nous nous sommes installés mais qui ne correspond plus au présent que nous vivons. Aller vers l'inconnu, et chercher un autre endroit plus propice, trouver une chambre, un lieu à soi.

Afin de contourner le piège du didactisme inhérent au texte et créer

plusieurs dynamiques d'écoute des spectateurs, j'ai utilisé plusieurs artifices sonores. Pour donner une place toute particulière aux personnages historiques, sans nécessairement les incarner au plateau, mais néanmoins les rendre présents, j'ai utilisé une bande son avec la parole de ces femmes de sciences en voix off. Ces paroles sont tirées de textes, lettres et écrits de ces pionnières.

Des micros feront également partie de la scénographie pour accompagner et créer un autre rapport de distanciation dans la prise de parole des deux comédiens.

De plus, il me semble important pour tenir la théâtralité et la distance, de n'utiliser que des feuilles blanches, vierges de toutes encres qui pourront se répandre au sol, s'éparpiller sur le plateau.

Pour la musique, je pense ajouter à la bande son des chansons qui interviendront surtout au début et entre les volets du spectacle interprétées par une chanteuse à la voix cassée, éraillée, mais puissante, une voix qui raconte par elle-même un long chemin de vie parcouru.

Je souhaite également que les acteurs flirtent parfois dans leur interprétation avec la frontière du jeu et du « non-jeu » afin de rendre encore plus directe la relation avec le public.

J'aimerais aussi qu'à des moments précis du spectacle, les acteurs sortent du cadre plateau/salle pour nous déplacer, nous public, hors du théâtre, dans le présent, l'espace commun.

Que ce soit dans les costumes, la scénographie, le jeu, la musique, la sonorisation, l'éclairage, les accessoires, il me semble indispensable que dans cette mise en scène, tout reflète notre monde

contemporain et où l'accent soit mis sur le côté féminin.

A travers les parcours de ces femmes illustres, ce sont bien de ceux des femmes d'aujourd'hui dont il est question et qui en soulèvera sûrement d'autres. Avons-nous tiré les leçons des expériences et de la persévérance de ces pionnières ? Les rapports de pouvoir entre les femmes et les hommes ont-ils profondément changé aujourd'hui ? Les femmes peuvent-elles à l'égal des hommes suivre leur chemin comme bon leur semble ?... A l'instar de certains discours tenus envers les femmes outre-Atlantique par le nouveau président de la plus grande nation du monde, nous sommes en droit de nous dire que ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Retrouvons-nous dans cet endroit, cet appartement qui se vide de ses objets, de sa substance, de son histoire que l'on retrouve dans un carton, que l'on nous donne à entendre, l'histoire de Marie Curie, Ada Lovelace, et Emilie du Chatelêt, dans le chaos de l'écriture, où seule une lampe de bureau nous emmènera ailleurs. Un ailleurs dans lequel s'épanouir enfin, se sentir libre...

Ecrivez ce que vous désirez écrire c'est tout ce qui importe ; et nul ne peut prévoir si cela importera pendant des siècles ou pendant des jours. V.Woolf

Didier Boule
metteur en scène

Personnages



Elle

Femme en rupture, sur le départ, en ressortant quelques livres rangés dans un carton elle retrouve soudain sa passion pour les femmes de science, les pionnières. Encouragée par cet homme qui est à ses côtés, compagnon ou ami, elle va trouver le chemin de l'écriture.

Au fil des trois tableaux, elle va lui confier de plus en plus de cette passion, mais aussi de son histoire personnelle. À travers leur relation, parfois conflictuelle, Elle va tisser des liens de plus en plus étroits avec ces trois personnages historiques. Jusqu'à s'y incarner.

Lui

Compagnon ou ami, venu pour l'aider ou pour la quitter, il découvre presque par hasard l'intérêt qu'elle porte aux pionnières, à ces femmes qui ont su tracer leur chemin, envers et contre tout. Attentif à la façon dont elle semble s'animer à leur évocation, il va s'amuser à tirer ce fil jusqu'au bout.

Par curiosité, par jeu, ou peut-être par amour, il va l'encourager et l'accompagner dans son chemin vers l'écriture. Ce qui l'amènera à renoncer à sa posture parfois dominatrice.

Artistes

Anne Rougée



Formée au théâtre de texte par Philippe Vallepin et Philippe Dormoy, et au théâtre gestuel par Norman Taylor et Catherine Dubois, Anne Rougée est comédienne et

autrice, après avoir été d'abord ingénieure en imagerie médicale.

Prenant plaisir à croiser les univers de la science et de l'art dramatique, elle fonde Les Passeurs d'Ondes en 2005, puis la Comédie des Ondes en 2011. Au gré des spectacles qu'elle produit, elle s'invente en sorcière experte en potions sonores, commissaire menant une enquête olfactive, ou encore mathophile extravertie. En parallèle elle nourrit son univers artistique en abordant le chant avec Tamia Valmont puis Florence Bonnafous, et en travaillant les grands auteurs (Tchekhov, Molière) sous la direction de Etienne Pommeret.

William Astre



Formé au Cours Florent, William fonde la Compagnie de l'Astre en 2009 et en assure depuis lors la direction artistique.

Également acteur au sein d'autres

compagnies, au cinéma et à la télévision, William interprète volontiers des personnages fragiles, vulnérables ou brisés... qui souvent se retranchent derrière un masque de mondanité, d'autorité, de colère ou de perversité... Son univers artistique se nourrit de ces conventions morales qui vernissent et dissimulent la nature humaine.

Didier Boule



Rencontre le théâtre très jeune. Après des études de biologie, il vient à Paris pour intégrer un conservatoire.

Suite à une formation d'acteur à l'École Supérieure d'Art Dramatique de

Paris où il met en scène Horace de Corneille, il joue avec des compagnies diverses, notamment la compagnie Moukden Théâtre dans *La décision* de Brecht et *Les illusions vagues* d'après *La Mouette* de Tchekhov, et la Compagnie Trama dans *Les babouches d'Abou Kacem*. Parallèlement, il met en scène une opérette *Le passage de ligne*. Produit également ses propres spectacles dont *La piqûre de la tarentule* d'après Goldoni. Et travaille en collaboration avec la Comédie des Ondes sur les mises en scène et la direction d'acteurs.

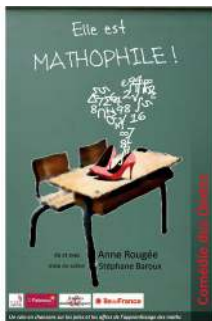
Nos créations



La Née Lumière
Fable contemporaine sur
la lumière.



Le Grenier d'Élise
La folle histoire des
rayons X



Elle est Mathophile !
Un solo comique en
chanson sur les joies et les
affres de l'apprentissage
des maths.



**Les Clowns parlent
du Nez**
Un trio clownesque
à la découverte de
la neurobiologie de
l'olfaction

Pour chaque création, la compagnie propose également des petites formes adaptées aux lieux les plus divers et à des publics variés : établissements scolaires, salles municipales, musées de science ou de société, ronds-points des sciences, espaces publics...

N'hésitez pas à nous contacter pour étudier les possibilités d'accueil de nos spectacles ou effectuer une demande de devis.

Les Femmes de Génie sont rares ?



www.comediedesondes.com

contact@comediedesondes.com

06 25 70 73 15

3 allée du Clos Tonnerre, 91120 Palaiseau

 www.facebook.com/comedie.desondes

 [@ComedieDesOndes](https://twitter.com/ComedieDesOndes)

